



FESTIVAL CÔTÉ COUR

AIX EN PROVENCE

Cour de l'Hôtel de Ville

27 JUILLET 2011

21 h 15

Shakespeare in love

L'âme amoureuse de Shakespeare exprimée en musique

Programme : *Compositions musicales de Purcell et Carolan
Airs, Tunes, Songs et extraits des œuvres théâtrales
de Shakespeare
(La nuit des Rois, Le songe d'une nuit d'été...)*

Distribution : *Le Concert de l'Hostel Dieu*

Théophile Alexandre, *contre-ténor et danseur*

François Costa, *violon*

Annabelle Luis, *violoncelle*

Etienne Galletier, *théorbe et guitare*

Franck-Emmanuel Comte, *clavecin*

Jacques Chambon, *comédien*



Programme

- 1- **Gigues O'Connor** (Carolan)
Shakespeare, texte extrait du *Songe d'une nuit d'été*
- 2- **Song "Come all"** (*The Fairy Queen*)
Shakespeare, Sonnet 21
- 3- **Song "Love in their little veins"** (*Timon of Athenes*)
- 4- **Gigue (Dance for the haymakers)** (*The Fairy Queen*)
Shakespeare, Sonnet 76
- 5- **Prelude and song "If love's a sweet passion"** (*The Fairy Queen*)
Texte extrait de «*La nuit des Rois*»
- 6- **Hornpipe** (*The Fairy Queen*)
- 7- **Chinese song** (*The Fairy Queen*)
- 8- **Scotch Tune** (*The Fairy Queen*)
Shakespeare, texte extrait de *Les deux gentilshommes de Vérone*
- 9- **Monkey's dance** (*The Fairy Queen*)
- 10- **The Secret "When charming night"** (*The Fairy Queen*)
- 11- **When she came ben** (Carolan)
Shakespeare, Sonnet 77
- 12- **Ground in E**
- 13- **Air "If Music be the food of love"** - **Shakespeare, Sonnet 66**
- 14- **Air "What power art thou"** (*King Arthur*)
- 15- **Ground in C** - **Shakespeare, Sonnet 119**
- 16- **Ever the wind**
- 17- **Cupid song** (*Timon of Athenes*)
Shakespeare, texte extrait de "Peines d'amour perdues"
- 18- **Gigue / danse** (*The Fairy Queen*)
Shakespeare, texte extrait de "Songe d'une nuit d'été"
- 19- **Chaconne finale** (*The Fairy Queen*)

La rencontre du théâtre et de la musique, à travers ces figures incontournables que sont Shakespeare et Purcell, conduira à la création de chefs-d'œuvre du théâtre musical. L'univers onirique de Shakespeare a ainsi inspiré à Purcell ses plus belles mélodies et des œuvres de théâtre musical telles que *The Fairy Queen*, *Timon d'Athènes*,...

Ces masques ou semi-opéras proposent des univers tout à fait originaux, colorés et baroques. Œuvres en apparence hétérogènes, ces grandes fresques réservent des moments d'une rare poésie où toute la complexité et la richesse de l'œuvre de Shakespeare apparaissent de manière évidente. La musique de Purcell ne renferme pourtant pas une ligne du *Songe d'une nuit d'été* dont il s'inspire pour *The Fairy Queen*. Le compositeur n'en est pas moins en osmose parfaite avec le dramaturge : les différentes atmosphères musicales maintiennent toujours le lien avec le sujet de l'œuvre originale. Purcell compose des intermèdes d'une inventivité rare qui laissent aux auditeurs une impression de grande liberté.

Le Concert de l'Hostel-Dieu souhaite par ce programme explorer cette poésie musicale et théâtrale et proposer au public un voyage au cœur de l'imaginaire shakespearien. Les extraits que nous avons choisis sont les témoins de l'imagination prolifique de ces deux grands maîtres.

En contrepoint des airs savants et raffinés de Purcell, les *tunes* et *jiggs* de Turlough O'Carolan (1670-1738) viendront s'insérer dans ce programme. La musique de ce poète et musicien gaélique, fasciné lui aussi par le *Songe d'une nuit d'été*, apportera la touche populaire à ce tableau musical. Moins connu pour son talent à la harpe (apprise tardivement) que pour ses compositions, il avait en effet une étonnante capacité à inventer des mélodies. On sait en effet qu'il a composé plus de deux cents airs conservés dans un recueil. Son œuvre constitue un très précieux témoin des musiques issues d'anciennes traditions harpistiques.

Musique de Purcell et textes de Shakespeare, union de giges et de sonnets, tel est donc le menu de ce programme. Le temps s'arrête quelques instants, suspendu entre le XVIIe et le XXIe siècle, plongé dans l'univers délicat et poétique de Shakespeare.

Shakespeare (1564 – 1616)

Grand représentant de la langue anglaise qu'il maniait à merveille, Shakespeare a écrit une quarantaine de pièces de théâtre réputées pour leur diversité de sujets et de personnages. Aujourd'hui, il est reconnu pour cela, ainsi que pour sa capacité à dépeindre la nature humaine sous des aspects multiples. Le théâtre anglais de l'époque faisait un large usage de la musique et incluait sérénades, madrigaux et airs à boire, notamment dans les comédies. Les effets scéniques et changement de décors se faisaient également souvent au son de la musique. Ainsi, la frontière avec le semi opéra n'était déjà pas si éloignée. Apprécié de tout temps, Shakespeare a influencé et inspiré nombre d'artistes et parmi eux un grand nombre de compositeurs. On peut citer bien-sûr Purcell, mais aussi Verdi, Liszt, Berlioz, Strauss, Britten et bien d'autres.

Les quatre pièces de théâtre de Shakespeare dont sont issus les extraits de notre programme (*Songe d'une nuit d'été*, *La nuit des Rois*, *Les deux gentilshommes de Vérone* et *Peines d'amour perdues*) sont toutes des comédies écrites entre 1590 environ (période supposée pour *Les deux gentilshommes de Vérone*) et 1601.

Outre ces pièces de théâtre, Shakespeare s'est aussi adonné à l'écriture de poèmes, notamment les fameux 154 sonnets, regroupés dans le recueil du même nom. Ce dernier renferme l'un des plus beaux témoignages de la poésie élisabéthaine. *Sonnets* est donc le titre du recueil qui parut en 1609 (bien que certains poèmes aient été connus déjà avant). Ces sonnets sont adressés non pas à une dame, mais à un jeune homme, qui inspire à l'auteur des déclarations et méditations passionnées. La forme de ces sonnets est également spécifique : trois quatrains et un distique.

Purcell (1659-1695)

The fairy Queen

Sans aucun doute le masque le plus célèbre de Purcell (après *King Arthur*), *The fairy Queen* (« La Reine des fées ») est créé le 2 mai 1692 au Dorset Garden Theater de Londres. De son vivant, Purcell ne connaîtra pas de plus grand succès. Le livret, anonyme (que l'on suppose de Elkanah Settle ou de Thomas Betterton) est inspiré très librement du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare bien qu'il ne reprenne nulle part les mots du grand dramaturge. Il entremêle trois intrigues amoureuses puis les résout. Purcell offre dans *The fairy Queen* des airs enchanteurs, comme par exemple le fameux "*If love's a sweet passion*" (« Si l'amour est une douce passion ») de l'acte III, sélectionné dans notre programme.

Timon of Athens

Composé bien plus tôt par Purcell (en 1678), *Timon of Athens* est également l'un des six semi-opéras, cependant bien moins connu que *The fairy Queen*. Ici encore, la pièce de Shakespeare (du même nom cette fois) est la source d'inspiration de ce masque.

Masque (semi-opéra)

Le masque (*mask* en anglais) appelé parfois semi-opéra est un genre typiquement anglais. Genre hybride, il mêle la musique et la danse au théâtre, en un spectacle total. Le masque puise ses origines au XVI^e siècle, à la cour d'Henri VIII. Ce type de divertissement est ensuite courant au cours des XVI^e et XVII^e siècles pour célébrer certains événements. Il s'agit de la réunion de danse, de musique et de théâtre en une œuvre, créée pour des occasions telles qu'un mariage, une visite d'état, ou bien en l'honneur du Roi. Ces spectacles sont par la suite très populaires et connaissent un premier âge d'or sous Jacques I^{er} d'Angleterre (roi de 1603 à 1625). Le public londonien n'appréciait pas vraiment l'opéra, peut-être en raison d'une longue tradition de théâtre parlé. C'est sans doute l'une des raisons qui lui ont longtemps fait préférer le masque à l'opéra.

Les masques sont donc tirés de pièces de théâtre dans lesquelles la musique s'est immiscée, prenant de plus en plus d'importance et où les personnages sont essentiellement allégoriques, féériques ou mythologiques. La danse étant une composante importante des masques, la musique instrumentale y est étroitement liée. On trouve donc de nombreuses pièces en lien avec la danse comme des giges, des préludes, ou encore des variations. La mise en scène tient de même un rôle primordial et l'on met en place d'extraordinaires effets scéniques qui enthousiasment le public.

A l'époque de Purcell, le semi-opéra alterne donc dialogues parlés, airs, intermèdes instrumentaux. Les scènes instrumentales, malgré un rôle de divertissement, interviennent toujours lorsque la présence de musique est justifiée par l'intrigue. Après avoir connu un engouement formidable, le genre, représenté à merveille par Purcell, a progressivement décliné tandis que le public jetait sa passion sur un tout autre genre : l'opéra italien. C'est ce nouvel intérêt qui finalement a conduit à la disparition du masque. Aujourd'hui, on peut associer le principe des masques anglais du XVII^e siècle à celui des comédies musicales.